

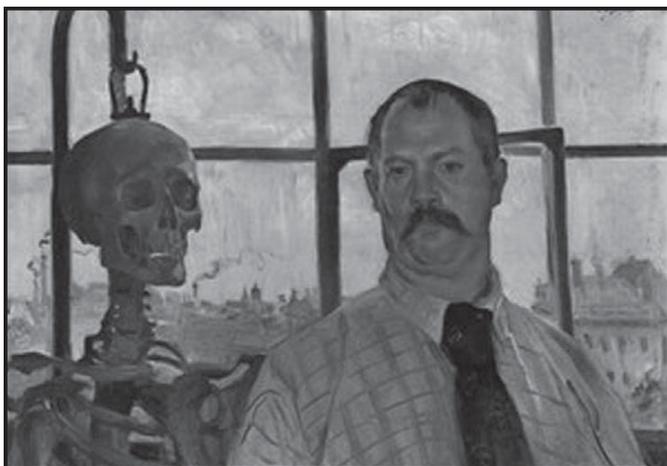
Lovis Corinth (1858-1925)

Peu connues en France, les œuvres du peintre allemand Lovis Corinth, portant sur la période 1885-1926, ont été exposées au printemps 2008, au Musée d'Orsay à Paris.

Lovis Corinth naît le 21 juillet 1858, à Tapiaw en Prusse Orientale. Il fréquente le lycée de Königsberg jusqu'en 1876, entre à l'Académie locale des Beaux-Arts. Il continue ses études à l'Académie de Munich. Puis, en 1884, il vient à Paris, et fréquente l'atelier William Bouguereau. Dès lors, il effectue des allers-retours entre Paris, Berlin, Königsberg et Munich.

En 1901, il s'installe à Berlin. Il fonde une école de peinture pour femmes. Charlotte Berhend devient son élève préférée, puis son épouse en 1903. Le couple aura deux enfants,

En 1911, Lovis Corinth est victime d'une attaque d'apoplexie qui le paralyse partiellement pendant une année. Cette situation se traduit dans sa peinture, et provoque un tour-



nant dans ses choix de vie. Il fuit la ville, et se fait construire une maison en Bavière.

En 1918 la « Sécession berlinoise » expose 228 de ses œuvres. Ce groupe est alors le pôle majeur de la vie artistique allemande. Corinth en est devenu le Président en 1915.

Divers thèmes et sujets jalonnent l'œuvre de Lovis Corinth : Sujets mythologiques et bibliques font l'objet de parodies grotesques et cruelles, avivées par l'exhibition de la composante sexuelle. La mort du Christ l'intéresse tout particulièrement ; au point qu'en 1925, dans « Ecce Homo », toile qu'il réalise en quatre jours, c'est son visage qui devient celui du Christ. Avec « Salomé », où il fait coexister la séduction et la mort, il réalise une œuvre provocante et non conventionnelle, qui le rapproche de l'Expressionnisme.

Les portraits : Dès 1901, à Berlin, Corinth devient l'un des portraitistes les plus en vogue : il peint des hommes politiques, des peintres, sa femme et ses enfants, en particulier « Wilhelmine avec un ballon », « Le violoniste », etc. A chacun de ses anniversaires, il réalise un autoportrait en une mise en scène excessive, et en ayant souvent recours à l'allégorie, comme son « Autoportrait au verre de champagne avec son épouse » (1902).

La peinture de la chair : Lovis Corinth considère le nu comme la base de sa peinture. Ses œuvres sont alors très colorées, sensuelles et expressionnistes : « Après le bain », « Fille sur

la plage »... Avec le « Bœuf abattu à l'abattoir » , il va jusqu'à associer aux nus, les carcasses d'animaux.

Les paysages : Ils arrivent tardivement (1922-23) dans l'œuvre du peintre, et sont consécutifs à son attaque de paralysie et sa retraite subséquente en Bavière. Il enchaîne les natures mortes, les paysages aquarellés : « Le lac de Walchensee avec le mélèze » (1921), « La brise de Danzig » (1922) ; les peintures de fleurs, véritables gemmes de couleurs.

L'oeuvre de Lovis Corinth a été très vite condamnée par les Nazis. Malgré sa célébrité en Allemagne, il est (comme il a été dit plus haut), peu connu en France. Il a marqué le début de la peinture informelle, se situant en marge de son temps, admirable par son esprit totalement indépendant. Son oeuvre se situe à la croisée de la tradition académique

et moribonde, et d'une modernité picturale constituant une branche à part de l'Impressionnisme. Elle l'a souvent fait désigner comme le père de l'Expressionnisme ; et comme une source d'inspiration majeure de nouvelles tendances artistiques en Allemagne, en Angleterre, et aux Etats-Unis.

Il meurt d'une pneumonie, le 17 juillet 1925, au cours d'un voyage à Amsterdam. Sa tombe est au cimetière Waldfriedhof à Stahnsdorf près de Berlin.

Elisabeth Hunzinger.

Après le Musée d'Orsay, l'exposition voyage en Allemagne, d'abord au Museum der Bildenden Künste de Leipzig, du 9 juillet au 12 octobre 2008, puis à la Kunstforum Ostdeutsche Galerie de Ratisbonne, du 9 novembre 2008 au 15 février 2009